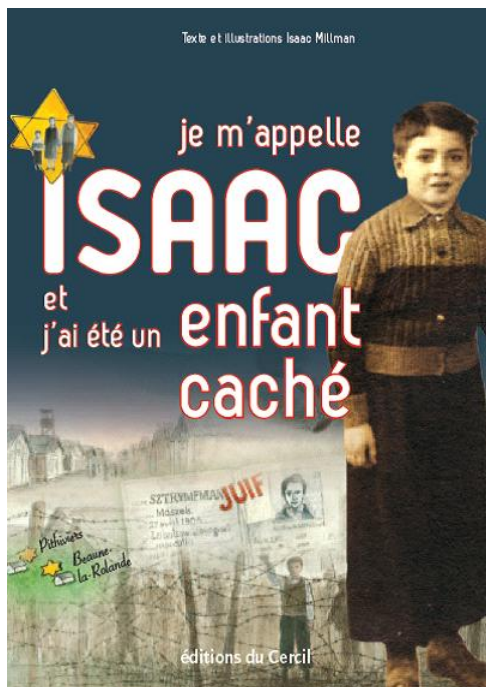




70 ans jour après la déportation de son père, le 25 juin 1942,
70 ans après la rafle du Vel d'Hiv, les 16 et 17 juillet 1942,
70 ans après la séparation d'avec sa mère à son tour déportée,
Isaac Millman témoigne dans un album jeunesse édité par le Cercil

JE M'APPELLE ISAAC ET J'AI ETE UN ENFANT CACHE



Isaac Millman a 69 ans quand il peut enfin raconter son histoire d'enfant caché, séparé de ses parents pendant la guerre, faisant alternativement l'expérience de la cruauté et de la tendresse. Ses illustrations sensibles, ses photos de famille et les documents retrouvés par le Cercil, et qui semblent tout simplement glissés entre les pages comme dans un album de famille, offrent des entrées de lecture multiples aux jeunes lecteurs et font de ce petit livre passionnant un document d'une qualité exceptionnelle sur la Seconde Guerre mondiale et la Shoah.

La préface de Boris Cyrulnik permet de mieux comprendre le point de vue de l'enfant.

Texte et illustrations **Isaac Millman**
Traduction de l'américain **Odile Belkeddar**
Préface **Boris Cyrulnik**

80 pages quadri couverture souple

Pour tous à partir de 10 ans

Les éditions du Cercil 2012 ; Ean : 9782954090306 ; diffusion : cercil@cercil.eu

En librairie : 14 € (remise libraire : 30 %) ; achat direct : 14 € + frais de port

L'AUTEUR : ISAAC MILLMAN

Isaac Millman est né à Paris en 1933. Il vit à New York avec sa femme Jeanine. Diplômé des Beaux-Arts (Institut Pratt de New York), il a longtemps travaillé comme directeur artistique d'une agence commerciale. Il a illustré aux États-Unis les livres pour enfants de la série *Howie Bowles* écrits par Kate Banks. Il est également auteur-illustrateur de quatre livres pour enfants dont le héros, Moïse, est sourd-muet. À la suite de son livre *Hidden child* (Enfant caché), il a écrit et illustré *Arbeit mach frei*, un album relatant le voyage à Auschwitz qu'il a effectué avec son petit-fils, en 2005. Cet album sera publié par le Cercil en 2013.

Isaac Sztrymfman a sept ans quand l'Allemagne envahit la France, pays où ses parents, juifs polonais, se sont réfugiés.

Le 14 mai 1941, son père, Moïshé, est arrêté et enfermé au camp de Pithiviers. Plus d'un an après, le 25 juin 1942, il est déporté à Auschwitz. Il y est assassiné.

En 1942, Isaac et sa mère, Rivelé, sont arrêtés alors qu'ils tentent de passer la ligne de démarcation et emprisonnés dans la prison d'Autun.

Avant d'être à son tour internée à Pithiviers, sa mère soudoie un gardien pour que son fils soit envoyé dans un hôpital où, grâce à la complicité des médecins et infirmières, des enfants juifs sont déclarés malades.

Après ce refuge provisoire, Isaac est caché par plusieurs personnes, faisant alternativement l'expérience de la cruauté et de la tendresse. Il doit camoufler son identité et prend le nom de Jean Devolder.

À la fin de la guerre, Isaac ne retrouve pas ses parents. Il est adopté en 1948 aux États-Unis, et devient Isaac Millman.

En 16 courts chapitres d'une à trois pages chacun, qu'il illustre sur une double page, Isaac raconte à hauteur d'enfant, en phrases simples son univers heureux, entièrement bouleversé par la Shoah.

Ce n'est qu'à l'âge de 69 ans qu'il a pu dire, écrire et dessiner, ce que fut cette vie d'enfant pendant la Seconde Guerre mondiale.



EXTRAIT DU LIVRE : AVANT LA GUERRE

... Je me souviens des matins où je grimpais dans le lit de papa et maman et me glissais entre eux deux.

- Bonjour Isaac, chuchotait maman, ne réveille pas papa, c'est dimanche. Cela voulait dire que mon père, qui était tailleur, n'irait pas au travail ce jour-là.

- Je vais rester tranquille, je murmurais en réponse. Maman m'embrassait et se levait. Je restais allongé sans bouger jusqu'à ce que papa ouvre les yeux. Puis nous paressons encore un peu au lit, tout en écoutant maman s'affairer dans la cuisine. Elle avait déjà préparé le petit-déjeuner et elle apprêtait maintenant le poulet qu'elle avait acheté la veille. Elle l'avait mis dans un plat en terre cuite et enduisait d'huile avec de l'ail sa peau rosâtre. Elle épluchait de petites pommes de terre qu'elle plaçait tout autour du poulet déplumé et recouvrait le tout d'un grand torchon en lin.

- J'emène Isaac avec moi, disait papa après le petit-déjeuner, en emportant avec lui le poulet dans son plat.

- Ne tardez pas trop, dit maman.

- Bien sûr que non ! répondait-il.

Maman riait car elle savait que nous ne serions pas rentrés de sitôt. Chaque dimanche, papa et moi observions le même rituel. D'abord nous déposons le poulet à la boulangerie du coin pour le faire rôtir car nous n'avions pas de cuisinière, juste un simple réchaud. Ensuite nous allions au café Laumière où les amis de papa avaient l'habitude de se rencontrer ...

L'EDITEUR : LE CERCIL/MUSEE-MEMORIAL DES ENFANTS DU VEL D'HIV

Le Cercil créé il y a vingt ans à Orléans, effectue des recherches sur l'histoire de plus de 16 000 personnes juives internées dans les camps de Beaune-la-Rolande et Pithiviers, et des centaines de Tsiganes dans celui de Jargeau.

Il met en œuvre une transmission vivante auprès de tous les publics, et en particulier auprès des plus jeunes. Il est installé dans un centre spacieux où se découvre une exposition permanente construite à partir d'archives, de témoignages, de photographies, de vidéos.



Un mémorial consacré aux enfants du Vel d'hiv permet d'évoquer la mémoire des 4 400 enfants juifs internés à Beaune-la-Rolande et à Pithiviers et assassinés à Auschwitz-Birkenau.